

## Pierre-François Veil

# Peut-on encore parler du Proche-Orient ?

Le président de la Fondation pour la mémoire de la Shoah mise sur la pédagogie pour apaiser les tensions. Illusoire ?

**P**rès de deux ans après la tragédie du 7 Octobre et la guerre à Gaza qui a suivi, la Fondation pour la mémoire de la Shoah (FMS) s'est associée à la Fondapol et à la Fondation Jean-Jaurès afin de proposer un programme de vidéos, *Questions israélo-palestiniennes. Clés de compréhension*, sur l'histoire de cette région et celle du conflit entre la Palestine et l'État hébreu. Cette série, qui réunit dix experts reconnus – dont le politologue Bruno Tertrais et l'historien Jean-Claude Lescure –, vise à éclairer les parlementaires français, et plus largement le débat, sur cette thématique souvent instrumentalisée. Pierre-François Veil, président de la FMS, raconte la genèse de ce projet d'utilité publique.

**Le Point:** Quel est l'objectif de ce programme ?

**Pierre-François Veil:** La transmission et l'enseignement. Les événements du 7 Octobre ont été suivis d'un brouhaha qui rendait le débat impossible. De nombreuses personnes, y compris au sein de la classe politique, ont repris par exemple le slogan « de la rivière à la mer » sans connaître sa réalité géographique – du Jourdain à la Méditerranée – et encore moins ses racines historiques. Voilà pourquoi nous livrons quelques clés de compréhension. Puissent-elles éclairer le débat poli-



Pierre-François Veil.

tique, au sein du Parlement d'abord, mais aussi à l'extérieur.

**Est-il facile de sensibiliser les parlementaires à ces travaux ?**

La difficulté principale qui s'impose à nous est de capter l'attention des députés. Entre le vote des lois et les travaux parlementaires, ils n'ont finalement que très peu de temps à consacrer à la réflexion, ce qui est pourtant fondamental.

**Les chaînes parlementaires ont-elles prévu de diffuser ces vidéos ?**

À ce stade, non, mais je ne désespère pas ! Ces vidéos sont adaptées à tout média dont la volonté est d'instruire. Nous avons pour seule vocation de mettre à disposition un outil d'intelligence, et en aucun cas de bourrer les crânes !

**La France insoumise de Jean-Luc Mélenchon embrasse sans nuance la cause palestinienne. Ce programme peut-il l'inciter à une remise en cause de ses certitudes ?**

Je ne suis pas naïf. Jean-Luc Mélenchon est une personnalité politique d'expérience, en plus d'être un homme instruit et renseigné sur la question israélo-palestinienne. Il s'est placé dans une démarche politique et électora-

liste et a fait le choix délibéré de livrer notre société aux démons du communautarisme en attisant le feu de la haine contre l'État d'Israël et, par ricochet, contre les Juifs. Jean-Luc Mélenchon ne changera pas de tactique. Mais, après tout, ce n'est pas nouveau que le gauchisme choisisse de développer des stratégies politiques susceptibles – heureusement ! – d'échouer.

**N'est-il pas dramatique d'observer que les faits historiques ont peu de poids face à l'idéologie ?**

Les contre-vérités ont toujours existé, ce qui ne nous empêche pas de les combattre. L'idéologie, en revanche, produit parfois des basculements pour le moins surprenants. J'incite tout le monde à relire ou réécouter le Jean-Luc Mélenchon d'il y a vingt ans, ferme sur la laïcité et l'universalisme, et à le comparer à celui d'aujourd'hui : vous observerez un monde d'écart. C'est donc à dessein que La France insoumise entraîne dans ses manifestations une jeunesse peu informée sur ce conflit d'une rare complexité, et qui a l'impression de se positionner du côté des victimes, et donc d'appartenir au « camp du bien ».

**Vous êtes parvenu à associer un think tank de gauche et un de droite. La question du Proche-Orient peut donc dépasser les clivages...**

En France, pays que l'on sait fracturé, seules les sensibilités politiques qui s'inscrivent dans « l'arc républicain » sont encore ouvertes au dialogue et au débat de bonne tenue. Et heureusement, d'ailleurs, qu'elles y arrivent ! Ce partenariat avec la Fondapol et la Fondation Jean-Jaurès est l'illustration que la France reste et demeure un pays sous ombrelle démocratique ● PROPOS RECUEILLIS PAR KÉVIN

BADEAU

JACK TRIBICA/BESTIMAGE

FRANCESCA MANTOVANI/ED. GALLIMARD/SP

